

Aujourd'hui, nous sommes dans une prise de conscience mondiale : notre planète est en danger. Notre attitude de sur-consommateur en est directement responsable.

Les gens veulent tout et tout de suite. Et lorsque les objets ne fonctionnent plus, on les jette. Mais, désormais, notre planète suffoque sous les débris polluants et envahissants. Nous devons changer notre attitude en étant plus conscients de l'environnement, de l'écologie et du développement durable. Phénomène de mode ou véritable engagement ?

Mais me direz-vous, quel rapport avec un centre social ? Et bien, la Passerelle s'est inscrite dans cette directive depuis quelques années déjà. Par des mesures relativement simples au départ : les ECOCUPS avec ses différents logos (50 ans de Léo, le Carnaval, le centre social). Fini les gobelets plastiques jetés à la poubelle. Vive la vaisselle entre amis et causerie. Et puis, nous avons poussé plus loin l'implication en proposant aux habitants de les aider à réparer leur petit électroménager, « Bricolo-Bricollette » est né, avec une entraide entre habitants. Et nous sommes allés encore plus loin en récupérant des vélos, moyen écologique par excellence, pour aider les habitants à réparer leurs vieux 2 roues : l'atelier Bicloune a vu le jour, de nouveau une chaîne de solidarité est née.

Notre prise de conscience ne doit pas rester uniquement des mots sur du papier, mais doit être suivie d'actions. La Passerelle s'inscrit dans cette démarche puisqu'elle en a fait un des axes d'action de son projet social.

Pour demain, c'est aujourd'hui qu'il faut agir.

Pascale Filomenko, trésorière

LA 10^{ÈME} EDITION DE CARNAVAL

Préparé avec les habitants et pour les habitants. Depuis novembre 2018, une dizaine de bénévoles et habitants de Quetigny ont participé activement à l'organisation du carnaval en intégrant le comité de pilotage.

Le comité de pilotage composé de plusieurs commissions, a permis une meilleure répartition du travail. Ainsi, chaque bénévole a choisi la commission où il avait envie de s'investir.

Il y avait une commission animation, ayant



Départ du défilé de la Place Centrale !

homme carnaval : tracé du parcours, autorisation en lien avec la ville et la police municipale, et encadrement du défilé le jour J.

Des associations, telles que Les choses aux poings, l'ADIPHAC ou ORE ont également fait partie des commissions afin d'apporter aide et soutien aux bénévoles.

Mais il n'y avait pas uniquement l'investissement au sein des commissions. En effet, le bonhomme carnaval a été, lui aussi, réalisé par 6 habitants. Par demi-journée, ils s'organisaient : croquis, tracé de la silhouette, découpe, peinture, papier mâché, assemblage... un bonhomme carnaval 100% mains quetignaises !

Quant au char de La Passerelle, il a été construit par les enfants du centre de loisirs, sur 2 après-midi et 3 matinées. Avec René, bénévole et bricoleur, ils ont découvert l'atelier bois et ont appris à se servir des machines et outils nécessaires.

Après 5 mois de préparation, de réunions, de bricolage, c'est le jour J où cette fois-ci on comptait 85 petites mains pour nous aider à installer, animer et ranger.

Suite en page 2



La main sur la Peau en présentation !

pour but de gérer la partie « animation » au parc du Grand Chaignet. Leurs choix se sont portés sur plusieurs activités (trampolines, barbe à papa, structure gonflable, cabine photomaton, groupes sur scène, déambulations...). Aussi, ils ont pré-

paré le jeu quizz, cherché les lots pour celui-ci, etc.

Nous avons pu compter sur la commission communication, qui comme son nom l'indique, s'occupait de toute la communication du carnaval : création du visuel, gestion de l'affichage dans la ville de Quetigny, gestion du site internet et des réseaux sociaux.

Puis la commission sécurité qui avait la responsabilité du bon déroulé du défilé et du feu de joie du bon-



SOMMAIRE

10 ^{ème} édition de Carnaval	p.1,2
A La Passerelle	P.2
Un verre, une soupe	p.3
Le DD, partout dans le monde	p.4
À venir	p.4

UN CARNAVAL UN PEU PLUS ECO-RESPONSABLE

Le développement durable étant un axe du projet social, le carnaval allait le devenir lui aussi davantage afin d'être en adéquation avec les valeurs défendues.

Bien qu'organiser un carnaval 100% éco-responsable semble compliqué, il est tout de même possible de réduire l'impact environnemental en évitant quelques pratiques. Ainsi, le comité de pilotage a pris la décision d'arrêter le lâcher de ballons.

Assurément, un ballon met plusieurs dizaines d'années à se décomposer et avant cela, les animaux peuvent les ingurgiter.

Nous avons également fait le choix de construire des poubelles de tri en les installant au parc du Grand Chaignet et au gymnase Mendès-France. Ces poubelles, avec l'aide d'agenda 21, permettent de sensibiliser les habitants au tri. Elles ont été construites grâce à la récupération de vieilles palettes.

Enfin, comme lors de la dernière édition de la manifestation, des éco-cup consignés remplaçaient les verres jetables.

Il reste du chemin à parcourir mais petit à petit le carnaval de Quetigny tend à devenir davantage responsable.

POUR INFORMATION, LE CARNAVAL DE QUETIGNY C'EST ...

5 réunions de pilotage, 1 réunion bilan avec le collectif, 10 bénévoles dans les commissions, 5 bénévoles pour construire le bonhomme, 80 heures de travail 5 mois de travail, 84 bénévoles le jour J, 26 pizzas pour le midi du 6 avril, 10 demi-journées pour le bonhomme.

A LA PASSERELLE, LE PERSONNEL S'IMPLIQUE DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

A la démarche passive de ne parler que du développement durable sans actions, les animateurs du centre social préfèrent se demander comment changer effectivement les choses par l'engagement au quotidien.

Les adhérents qui fréquentent régulièrement La Passerelle depuis plusieurs mois auront sans doute constaté les pratiques mises en place, au quotidien, dans le domaine du développement durable (poubelles de tri dans six salles, gobelets réutilisables à la place de ceux en plastique, seaux à compost en cuisine et à l'accueil, container à verre en cuisine...); l'impression des imprimés se fait en recto-verso et l'envoi du « Passeur » passe par internet pour économiser du papier. Le site du centre social est également très utilisé, ainsi que Facebook pour faire circuler l'information. Prochainement on utilisera du papier recyclé pour toutes nos impressions.

L'équipe permanente est impliquée totalement et veut sensibiliser les bénévoles et tous ceux qui utilisent les installations du centre social à ces pratiques que chacun utilise déjà ou peut utiliser chez soi.

ON PARTAGE BEAUCOUP PLUS

Dans le secteur des déplacements alternatifs à la voiture, les animateurs utilisent systématiquement le deux roues de la maison, sauf par mauvais temps. « Notre véhicule de fonction est notre vélo », soulignent-ils. Même souci d'économie au centre de loisirs où l'on s'organise pour éviter d'utiliser deux mini-bus pour douze enfants...

« Toutes nos actions, déclarent-ils, sont réalisées dans un seul but : répondre au projet du centre social ». Et Jérôme, directeur de La Passerelle d'ajouter : « On fonctionne ici comme chez nous, chacun avec



ici on recycle !

sa personnalité ».

Dans le domaine sociétal il y a aussi du changement à La Passerelle. On achète beaucoup moins, on partage beaucoup plus, on mutualise sans contrepartie avec d'autres structures, d'autres associations. A-t-on besoin d'assiettes, de machine à hot-dog, d'un mixeur, de crêpières, de vaisselle ? On emprunte à ADIPHAC, à la Maison familiale, au collège, à d'autres centres sociaux, aux services municipaux ...

Avant on achetait à Carrefour (souvenons-nous des caddies pleins à ras bord de produits pour le buffet servi après l'assemblée générale); aujourd'hui on partage, on achète moins, comme lors de la dernière fête à Léo avec le barbecue partagé. déjà Le buffet d'après le défilé de Carnaval a été également partagé.

DE MOINS EN MOINS CONSOMMATEURS

« Au début on nourrissait tout le monde à Mendès », observe Jérôme, évoquant la

journée de rentrée des associations. Le budget consacré aux réceptions a donc été réduit au profit d'autres activités en faveur des habitants.

Le comportement des gens s'est fait ressentir par la même occasion : ils sont aujourd'hui plus nombreux à venir partager qu'à consommer. Pour la traditionnelle galette des rois, les animateurs ont acheté les produits mais ce sont des bénévoles qui les ont confectionnées.

La lutte contre le gaspillage alimentaire passe aussi par les échanges avec la Banque alimentaire, les fermes des environs qui fournissent des légumes pour les bonnes soupes collectives...

Il ne reste aux adultes comme aux enfants qu'à poursuivre dans cette dynamique tant à la maison que dans la vie quotidienne.

UN VERRE, UNE SOUPE... ET UN DÉBAT : LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le mardi 5 mars, une animation co-organisée par La Passerelle et le Théâtre de l'Escalier réunissait plus de quatre-vingt personnes pour partager un verre, débattre sur le développement durable puis manger une soupe préparée par les bénévoles de La Passerelle.

Dès le début d'après-midi, dans le local de l'ancienne brasserie PMU de la place centrale, les pluches commencent avec les légumes collectés (moches et invendus) auprès de la banque alimentaire, du chantier d'insertion Prévert et des fermes de Quetigny (Lambert et Bois de Pierre). Une dizaine de bénévoles nous préparent alors une excellente soupe aux légumes.

A 18h30, l'animation peut commencer ; un clarinettiste et des bénévoles accueillent les voyageurs du tram et les clients du Casino pour les entraîner au local et partager le verre d'accueil.

Michel Cortet lance alors le débat sur le développement durable, invitant les par-

récolte à la main des doryphores, utilisation de produits naturels, ...

Jean-Baptiste Dillenseger et Gérald Schwartzmann de l'association Coagul se lancent dans un dialogue pour nous informer de la consommation énergétique très importante de l'informatique et des téléphones. André Paris se met en scène et Flora Mercier nous lit des poèmes sur l'importance des déchets dans nos poubelles pour le premier et la beauté de notre planète à préserver pour la seconde.

Michel Cortet nous conte l'histoire de l'île de Nauru qui a été totalement détruite



Les bénévoles de la Passerelle préparent la soupe !

les préoccupations de certains et les actions des uns et des autres.

Le 2 avril, une nouvelle animation identique (même lieu, même organisateurs, même horaire, mêmes dégustations) a ouvert le débat sur « nos frères migrants ». Cette fois, les apprenants des cours d'alphabétisation de La Passerelle participent à la préparation de la soupe et certains sont présents au débat. D'autres associations accueillent des migrants sur l'agglomération dijonnaise et Quetigny : "SOS Refoulement" et son aide juridique ; des paroisses qui, depuis 6 ans se relaient et fournissent, chaque jour de la semaine, un repas, certaines proposant également des cours de français ; "Welcome" et son accueil tournant entre plusieurs familles (chacune 8 à 15 jours) ; des familles qui logent de jeunes mineurs étrangers non accompagnés en attendant leur prise en charge par le Conseil départemental...

Un débat est posé nettement ce 2 avril, la société civile doit-elle se substituer aux devoirs d'accueil de l'Etat?

Avec le changement climatique, nous serons tous concernés par l'adaptation de notre cadre de vie, mais d'autres seront obligés de quitter des pays devenus inhabitables... Comment vivrons-nous un développement durable permettant la vie possible pour tous?

Nous sommes tous concernés par la destruction de notre cadre de vie du fait des changements climatiques. Soyons donc vigilants au quotidien pour ralentir cette évolution désastreuse. Mobilisons-nous pour laisser une planète belle et riche de diversité pour nos enfants.

en 30 ans sur le plan écologique et socio-économique du fait de la surconsommation de ses habitants. Après chaque intervention, Michel Cortet interpelle l'assistance sur l'implication de chacun, dans son quotidien, dans la démarche du développement durable.

Il est alors temps de déguster la bonne soupe servie par les bénévoles de la Passerelle tout en continuant d'échanger sur



Lecture de Michel Cortet, la tragique histoire de Nauru !

participants à exprimer ce qu'ils font ou pourraient faire pour s'impliquer dans la sauvegarde de la planète.

Pierre Percheron, apiculteur, nous alerte sur la disparition des abeilles et de la biodiversité due à l'excès de pesticides utilisés jusqu'alors par les agriculteurs, la ville et les jardiniers amateurs. Certains évoquent alors leur pratique naturelle pour éliminer les insectes : purin de plantes,

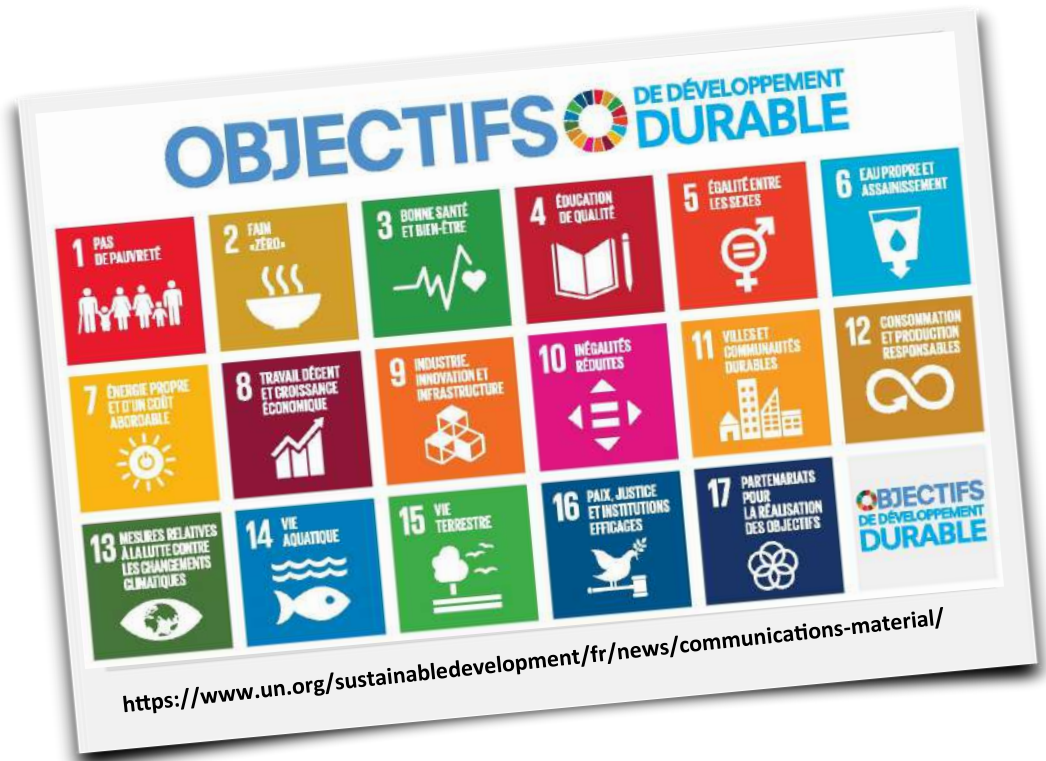
LE « DÉVELOPPEMENT DURABLE », PARTOUT, DANS LE MONDE !

Chez soi, à La Passerelle, dans la ville par l'agenda 21, aux niveaux régional et national, il est plus enthousiasmant d'adopter les bonnes habitudes du « Développement Durable », quand on se réapproprie l'histoire et les raisons de ces obligations pour la planète!

En 2000, 8 Objectifs Du Millénaire pour le Développement (8 OMD) sont imposés par le rassemblement de 189 pays pour améliorer la vie de l'humanité dans les 15 années suivantes !

Les avancées sont très encourageantes ! La proportion des personnes souffrant de la faim a été réduite de moitié, l'extrême pauvreté a reculé de près de 50%, beaucoup plus d'enfants sont scolarisés, la mortalité infantile a régressé ! Néanmoins on constate un recul depuis ces deux dernières années.

De 2015 à 2030, avec le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), les mêmes pays adoptent les 17 Objectifs du Développement Durable (17 ODD) qui, au-delà de la pauvreté à éradiquer, concernent tous les aspects de la vie terrestre, assurant à la fois, le développement humain et la préservation de notre planète. (cf la photo)



Pour le détail, tapez ODD sur Internet !

Pour tenir compte des **3 piliers** du développement durable partout dans le monde : **efficacité économique, équité sociale et qualité environnementale**, des principes fondamentaux sont exigés : **solidarité, précaution dans les décisions, participation de chacun, responsabilité**

(projet social 2017/2021 de La Passerelle, p. 97-98).

Ceci pour répondre à la définition du développement durable :

« Le Développement Durable doit répondre à nos besoins présents sans que cela empêche les générations du futur de répondre aux leurs » Rapport Brundtland 1987.



À venir...



lundi 29 avril 2019

Nettoyage de Printemps à La Passerelle
Dès 9h00 La Passerelle se retrouve les manches pour trier, ranger, classer...
Si cela vous dit de nous donner un petit coup de main, n'hésitez pas à vous inscrire à l'accueil.

Mercredi 22 mai 2019



La Passerelle s'inscrit dans la semaine de la « Fête du Jeu » organisée par la Ludothèque.
Une soirée jeu pour petits et grands dès 17h30



Samedi 15 juin 2019

Vendredi 14 juin 2019

Assemblée Générale dès 18h15 et soirée festive
Ce moment incontournable pour une association apparaît toujours rébarbatif. Mais pas à La Passerelle, les assemblées générales se suivent mais ne se ressemblent pas. Vous en doutez, et bien nous vous attendons !

La Passerelle en Fête

Dès 10h, retrouvez-nous au centre social pour une journée d'animation qui clôturera la saison des activités socio-culturelles. Le programme reste à définir mais le midi, préparez saucisses et brochettes, ce sera un barbecue partagé.

Le Passeur n°2 - Avril 2019

Rédacteurs : Paul Broyer,

Marité Dupraz, Carole Hoareau, Charles Marquès, Annie Raynal

Photos : Centre social, <https://fr.unesco.org/sdgs>